

PHILIPPE RAMOS

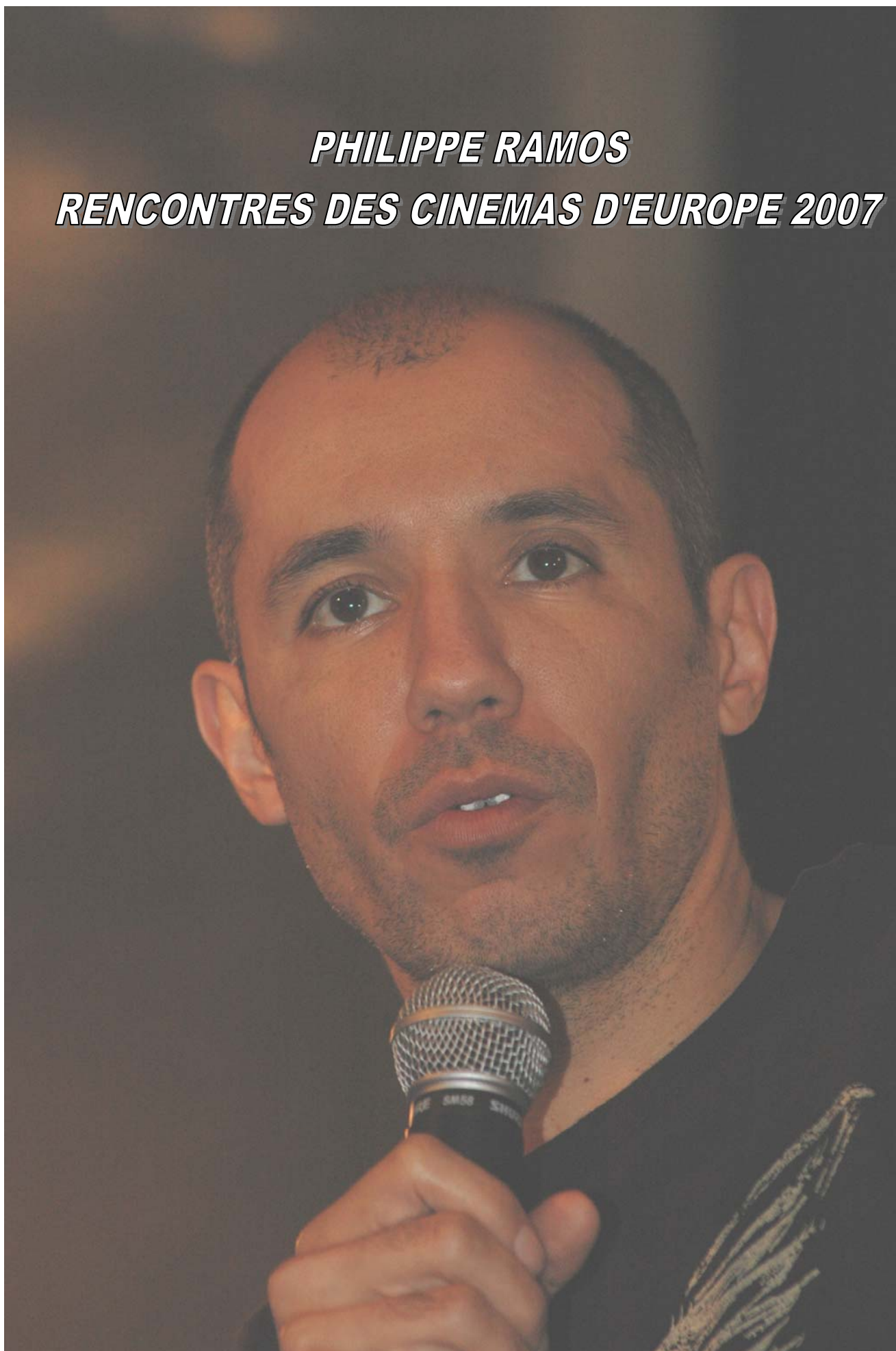


LAMAISON
DEL'IMAGE

Document à consulter sur place

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ LES RENCONTRES DES CINEMAS D'EUROPE

PHILIPPE RAMOS
RENCONTRES DES CINEMAS D'EUROPE 2007





[://www.cinefil.](http://www.cinefil.com)

Philippe RAMOS

Naturalisme et picturalité

Les paysages de la Drôme ont sans doute inspiré à _ son goût des natures luxuriantes, étranges et peuplées de mythes. Depuis ses débuts remarqués dans le domaine du court-métrage, il développe un univers mêlant poésie, littérature et naturalisme dont ses deux longs-métrages _ et _ constituent de bons exemples.

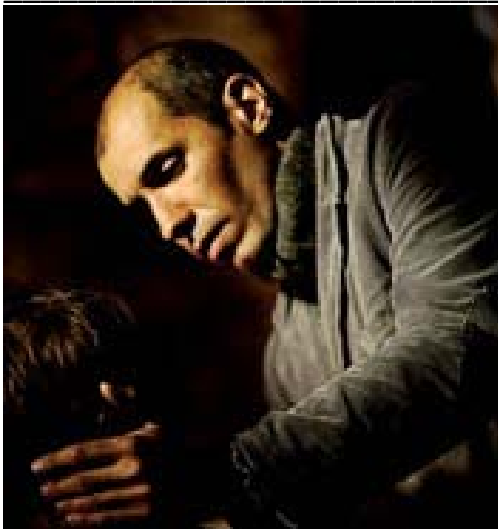
Né en 1964 dans la Drôme, _ s'active dès son enfance, en réalisant des courts-métrages en super 8 : remake *Jones*, films d'aventure ou adaptation de George Bataille. Après divers petits boulots, notamment dans un cinéma d'art et essai de , il quitte sa région natale pour se rendre à , en 1993.

Là-bas, il commence à réaliser ses premiers courts-métrages en 16 mm, souvent lié au film d'aventure, avec un volet poétique et naturaliste comme *Les Îles désertes* (1993) ou *Vers le Silence* (1995). Très apprécié dans les festivals son univers poétique, onirique et substituant au souffle épique un naturalisme étonnant lui permet de sortir en salles son moyen-métrage, *L'Arche de Noé* (2000).

Le film est suivi d'un long-métrage, _ (2002), western habité qui connaît une sortie trop confidentielle pour attirer l'attention. Ramos retourne alors à un format plus court et à un thème qui lui est cher : la baleine blanche de *Moby Dick*. D'abord avec un moyen-métrage multi-récompensé (en 2004), puis avec un long en 2008, il s'intéresse au _, déclinant toute une mythologie autour du personnage phare de Melville.

_ est récompensé du prix de la mise en scène à Locarno et Ramos travaille actuellement à un projet de film autour des derniers mois de Jeanne d'Arc, *Jeanne Captive*.

[://www.cinefil.com/](http://www.cinefil.com/)



•

[://www.critikart.net/](http://www.critikart.net/)

PHILIPPE RAMOS

Réalisateur, scénariste français.

En 1995, il réalise son premier court métrage "Vers le silence", grand prix du festival de Nancy.

- "Ici bas", court métrage de 26 min, en 1996, prix Canal+ au festival de Grenoble.

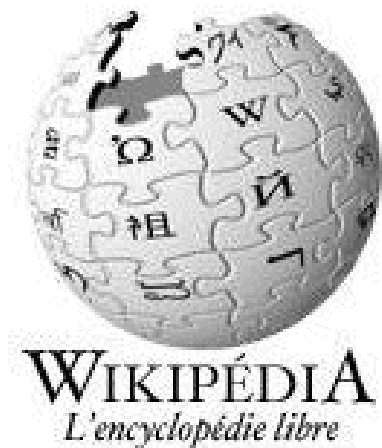
- "L'arche de Noé", moyen métrage de 57 min, en 1999. Prix spécial du jury au festival de Pantin.

- "Adieu pays", long métrage, en 2002, prix spécial du jury au festival d'Albi.

- "Capitaine Achab", court métrage de 22 min, en 2003, prix de la presse au festival Paris tout court, et prix de la presse au festival côté court de Pantin.

Il adapte ce film en long métrage en 2007 (sortie en 2008), avec lequel il obtient le prix de la mise en scène au festival international du film de Locarno en 2007.

[://www.critikart.net/](http://www.critikart.net/)



[://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil)

Philippe Ramos

Philippe Ramos tourne plusieurs courts métrages à partir des années 1990 puis réalise son premier long métrage, *Adieu pays*, avec *Adieu pays* sort en salle en 2001 mais il rencontre un succès trop limité auprès du public.

Ramos enchaîne avec un moyen métrage, *Capitaine Achab*, adapté de *Capitaine Achab*, avec *Capitaine Achab* dans le rôle d'Achab et *Capitaine Achab* dans celui de Louise. Ce film obtient le prix de la presse au Festival du film court de Paris (2003) et au Festival du film court de Cannes (2004). *Capitaine Achab* fait l'objet d'une diffusion sur la chaîne *Arte* dans la série *Portraits* et bénéficie d'un accueil remarqué par la presse (*Le Monde* et *Libération* notamment) lors de la diffusion au *de* au *de*. Philippe Ramos est rapidement assimilé à la nouvelle génération du cinéma français, aux côtés de cinéastes comme *Paul Gassman*, *Philippe Roussel*, *Philippe Roussel* et *Charles Berling*.

Philippe Ramos se lance alors dans une nouvelle adaptation de *Capitaine Achab*, cette fois-ci un long métrage, tourné en 2005 avec *Capitaine Achab*, *Capitaine Achab* et *Capitaine Achab*. Cette version lui vaut le Prix de la mise en scène au *de Locarno*.

En 2007, il tourne son troisième long métrage, *Captive*, avec *Captive* et *Captive* dans le rôle de *Captive*. Le film est sélectionné au festival de Cannes à la Quinzaine des réalisateurs.

Filmographie

Long métrage

- *Adieu pays*

- : -
- : -

Moyen métrage

- : de
- : - (première version du film)

Court métrage

- : îles
- : le
- : -

Distinctions

- Festival du film court de Paris 2003 : Prix de la presse pour - (version moyen métrage)
- Festival du film court de : Prix de la presse pour - (version moyen métrage)
- du premier film de : Prix du jury professionnel pour -
- de Locarno : Prix de la mise en scène pour - (version long métrage)

<://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil>



<://www.allocine.fr/>

Philippe Ramos

de la , , _ français

C'est dans sa Drôme natale que Philippe Ramos réalise seul des films d'aventures en super 8 : *remake* d'Indiana Jones, films d'anticipation, d'époque... Ce cinéaste autodidacte adapte par la suite *Madame Edwarda* de Georges Bataille. Il travaille entre temps dans un cinéma d'art et d'essai de Grenoble et découvre les classiques du Septième Art.

Philippe Ramos s'installe à Paris et réalise en 1993 son premier court métrage de fiction en 16 mm, *Les Îles désertes*. Viennent ensuite *Vers le silence* (1995) et *Ici-bas* (1996) qui connaissent des succès critiques. En 2000 sort en salles [Arche de Noé](#), son moyen métrage sélectionné dans de nombreux festivals.

En 2002, Philippe Ramos dirige entre autres [Descarrega](#), une actrice qui lui est fidèle, dans [pays](#), un premier long métrage influencé par le *western*. Le réalisateur imagine alors la vie du Capitaine Achab, le célèbre personnage de roman créé par [Melville](#) dans *Moby Dick*, à qui il consacre un premier [-métrage](#) en 2003. Il complète ensuite cette première approche avec [-métrage](#) mêlant poésie et aventure. Porté par [Lavant](#) dans le rôle d'Achab, le film est récompensé par le Prix de la mise en scène au Festival de Locarno en 2007.

Filmographie

Derniers films ou séries TV sortis :



-

de _ -Sorti en salle en 2008

Réalisateur, Scénariste, Monteur, Chef décorateur



-

de _ -Sorti en salle en 2003

Réalisateur, Scénariste, Monteur



de

de _ -Sorti en salle en 2000

Réalisateur, Scénariste, Monteur

-

de _ -Produit en 2003

Réalisateur

-

de _ - Réalisateur

Philippe Ramos - Prix et nominations



des Réaliateurs 2011 edition n° 43

Philippe Ramos a été nominé 3 fois

3 nominations :

- Prix Europa Cinema(_)
- Prix SACD(_)
- Art Cinema Award(_)

Primé

_ a été récompensé par le de la en scène au de en 2007.



[://www.allocine.fr/](http://www.allocine.fr/)



<http://www.evene.fr/>

Cinéaste autodidacte, _ réalise très jeune des _ en super 8. Il travaille dans un _ et de où il découvre les classiques du 7e . Puis il s'installe à _ et réalise en 1993 son court de fiction : Iles . Suivent le deux ans plus tard et - en 1996.

Ces deux _ sont de véritables succès critiques. Arche de sort en 2000 et est sélectionné dans de nombreux de moyen . Son long n'apparaît qu'en 2002. _

est très influencé par le western et met en scène Françoise Descarrega, une actrice fidèle à Philippe Ramos.

Inspiré par le capitaine et le de Herman, Philippe Ramos leur consacre d'abord un de, avant de réaliser un film mêlant poésie et aventure, sorti en 2008 sur nos écrans.

La première croisade de Philippe Ramos

Philippe est notamment à l'origine d'un remake de, qu'il a réalisé en super 8.

[://www.evene.fr/](http://www.evene.fr/)





Wask.

<http://wask.fr/>

***Jeanne Captive* premier film français en lice sur la Croisette**

Ramos à la Quinzaine. Honoré, Dumont, Kassovitz et les autres candidats français dans l'attente du 14 avril

Alors que toutes les maisons de production du monde doivent dormir près de leur téléphone dans l'espoir de recevoir un appel positif, certaines fuites commencent à s'ébruiter.



A ce petit jeu, c'est la [des](#) qui distille jour après jour quelques informations sur son programme 2011.

Après deux premiers films [_](#), un troisième semble également avoir validé son ticket pour la Croisette: **Jeanne Captive**, le troisième long métrage de *Philippe Ramos* avec *Clémence Poesy*, *Mathieu Amalric*, *Thierry Frémont* et *Louis-Do de Lencquesaing*.

Lauréat du prix de la mise en scène en 2007 au très exigeant [de](#) pour **Capitaine Achab**, son précédent film, *Philippe Ramos* reviendra dans **Jeanne Captive** sur la dernière année de la vie de Jeanne d'Arc, une fois emprisonnée à partir de 1430.

Produit par [Dulac](#), **Jeanne Captive** est le premier des nombreux films français en lice à accrocher le wagon cannois. Qui de *Dumont*, *Honoré*, *Kassovitz*, *Moll*, *Despentes*, *Mazuy*, *Satrapa/Paronnaud* ou *Bonnello* parviendra à se frayer un chemin sous les lambris de la **Compétition** en *Sélection Officielle*, l'incertitude reste entière.

Pour la petite histoire *Sophie Dulac Production* n'est pas à son coup d'essai concernant la *Quinzaine des Réalisateurs*. Plusieurs de ses titres se sont retrouvés dans cette sélection au cours des éditions précédentes: **La Question**

Humaine de *Nicolas Klotz*, **Dernier Maquis** de *Rabah Ameur-Zaimeche*, **Tony Manero** de *Pablo Larrain*, les deux premiers films des *frères Safdie* ou **Un Poison Violent** de *Katell Quillévéré* pour ne citer qu'eux.

Thomas Gastaldi

[://wask.fr/](http://wask.fr/)

PREMIERE

<http://www.premiere.fr/>

Mathieu Amalric et Clémence Poesy veulent bouter les anglais hors de France avec

PHILIPPE RAMOS

Amalric (*conte de Noël*, *of Solace*) jouera dans le nouveau film de **Ramos** (*pays*, *Achab*) qui retrace la dernière année de Jeanne D'Arc (arrestation, prison, procès, « hérétique au bûcher ! » dit l'Abbé Cauchon, tout ça tout ça...). Si on ne sait pas encore le rôle qu'il va tenir, celui de La Pucelle sera joué par Poesy (*Potter et la coupe de feu*, *baisers de Bruges*).

Le tournage de *captive* est prévu pour mars 2010.

[://www.premiere.fr/](http://www.premiere.fr/)

STANDARD magazine

<http://www.standardmagazine.com/achab-Achab Begins>

Sortie en DVD de *Capitaine Achab* de Philippe Ramos, cinéma épique et littéraire.



« *Librement adapté du roman _ , Moby Dick. »*

L'adverbe est important, car il s'agira, au final, du récit de la vie de l'impétueux capitaine Achab, de sa naissance à sa mort emporté par la baleine blanche ; l'enfance est si précisément racontée que, sur une heure quarante de film, la part issue du livre ne dure que dix-huit minutes ! Dix-huit minutes pour résumer le roman-monstre, les sept cent pages consacrées au mythologique cétacé ! Les puristes crieront au scandale, mais noyons-les ces puristes, par-dessus-bord. Nous voilà face à une sorte *Begins*, focalisé sur un enfant des bois n'ayant d'autre souhait que de devenir chasseur « *comme son père* », mais que tout son entourage soupçonne d'avoir choisi « *le mal* », incarné par une sorte de petit Jean-Pierre Léaud, buté.

Au creux du film, il est ainsi décrit, héroïquement, en voix-off : « *Bâti en force, il venait droit sur vous, les épaules légèrement voutées, la tête en avant, le regard noir qui faisait penser à un taureau prêt à charger. Du haut de ses 10 ans, jamais le petit homme n'avait laissé transparaître une once de faiblesse. Pourtant, pour tous ceux du Vermont, l'histoire d'Achab s'était achevée cruellement sous les coups d'un bandit de grand chemin. Mais le gamin avait tout prévu : il trouva dans la cabane du paternel un maigre butin, des balles mais pas de fusil, une pipe et du vieux tabac desséché, une cruche avec un fond de whisky, une corde et la vieille bible de sa mère. Tout cela lui suffirait pour les premiers temps, pensait-il. »*

Prêt à gifler le soleil

Vous entendez ce souffle ? Si rare en France ! Il faut saluer la volonté d'un metteur en scène, distingué d'un prix de la mise en scène au festival de Locarno en 2007 pour ce second long-métrage, de proposer une œuvre au confluent du cinéma d'aventure et de la littérature, court et dense, privilégiant la concision aux grands effets – très peu de musique – filmant ses décors avec une contemplation toute malickienne, reconstituant la Nouvelle-Angleterre avec peu. Côté casting, _ , jouant Achab adulte, est parfait, taiseux, « *prêt à gifler le soleil* » ; Jean-François Stévenin, père bourru, se montre minéral, l'acteur suisse Carlo Brandt captive en ecclésiastique dépassé par son disciple, et Philippe Katerine amuse en dandy « *sans défaut* » adepte du martinet.

Le réalisateur _ en impose : on attend beaucoup de sa vision de Jeanne d'Arc, intitulée *Jeanne Captive*, qui sortira sur les écrans en décembre, avec Clémence Poésy dans le rôle-titre, mais aussi Thierry Frémont, Mathieu Almaric et de nouveau Jean-François Stévenin.

Parmi les extraits qui circulent déjà sur le Net, il est une scène où des Anglais emmènent la pucelle à la mer et, troublant, on entend mot pour mot une réplique tirée de *Capitaine Achab*. « *On l'appelle l'Océan. Et après Dieu, c'est à lui que tous les hommes doivent obéir.* » Deux films, deux mythes, explicitement reliés.

R. G.

[://www.standardmagazine.com/achab-begins/?utm_medium=twitter&utm_source=](http://www.standardmagazine.com/achab-begins/?utm_medium=twitter&utm_source=)

Première

Didier Roth-Bettoni :

_ l'attention du film austère et beau de Philippe Ramos est portée sur Achab et sur ce qui l'a conduit à devenir un personnage inventé par Melville. Constitué à la fois d'influences picturales, de réminiscences littéraires, de théâtralité du jeu et des dialogues, de souvenirs des temps héroïques du muet, le Capitaine Achab de Ramos est la quintessence d'un certain cinéma d'auteur.

PHILIPPE RAMOS

RENCONTRES DES CINEMAS D'EUROPE 2007

- Jacques Morice :

ce qu'il montre, Ramos ne recherche pas le vrai, il compose, s'amuse avec le pittoresque, célèbre magnifiquement les paysages. Ce qui est grave se niche plutôt dans les voix off des narrateurs successifs. Le film dès lors devient mélodie, incantation. Il fallait des voix pour cela. Celles des acteurs - la plupart sont des habitués du théâtre - sont formidables de ferveur maîtrisée. Tout le film vibre d'une tension intérieure



L'Arche de Noé en avant programme

Ici Bas (20mn) du même auteur

Un film de Philippe Ramos

France - 1999
57 min - Couleur - 35mm

Sortie : 3 janvier 2000

Scénario : Philippe Ramos

Image : Emmanuel Soyer

Synopsis :

Noé est sourcier. Un jour, son ami Antoine rencontre une jeune femme en pleurs au bord de la route.

Texte de soutien de l'ACID :

C'est le printemps pour la campagne dans le cinéma d'auteur : Fin d'été, La beauté du monde ... Celle de P. Ramos touche au mythe (le paradis perdu... mais retrouvé), aux pulsions souterraines (la mimesis : Antoine ne désire la jeune fille qu'après que Noé se fut intéressé à elle). L'auteur prend pour sujet le temps d'une parenthèse : (il n'y a que du présent dans le cinéma et le film nous laisse entendre que son présent (celui de la passion humaine) c'est qu'une nano-seconde dans le temps cosmique). Cette parenthèse de l'arrivée insolite d'une femme dans un petit village pourrait menacer l'ordre immanent des choses, mais à la différence du héros Pasolinien de Têorème qui haïssait la bourgeoisie, elle ne veut pas détruire la paysannerie. Eminemment Rousseauiste, archaïque et païen, ce film possède une force attractive qui repose sur des fils ténus. Les personnages, (un quasi triangle), évoluent dans un « huis ouvert » qui crée une impression de début du monde. Ils échappent aux attendus vulgaires avec l'intelligence de l'instant : Antoine d'accueillir la fille sans arrières pensées, la fille d'ouvrir une fenêtre et de respirer la campagne avec le génie de la simplicité. Noé (P. Garziano, parfait en sorte de sourcier-loup-garou raffiné) qui refuse l'argent d'Antoine, et qui se bat comme un guerrier d'un temps pré-atomique pour défendre sa liberté d'aimer. La scène où les deux hommes règlent leurs comptes est épique. Ils ne s'affrontent pas, ils se coursent dans une bataille rustique, une sorte de combat sorti d'un temps où les homo habilis défendaient leurs territoires à coups de massue. Elle résume ce film épuré.

Luc BONGRAND

[://www.lacid.fr/](http://www.lacid.fr/)



<http://3wdoc.com/fr>

[yeux dans la banlieue de Bruno Lorvão et Philippe Ramos](#)



Copyright© www.liberation.fr

Ce webdocumentaire publié sur le site de Libération est construit autour d'une série de portraits de neuf jeunes d'Athis Mons. Tous et toutes jouent au football et font partie des équipes de la ville. Ils racontent d'où ils viennent, leur rapport à la police, aux études, à l'argent... Malgré cette parole re-donnée, qui rend l'objet dès le départ sympathique, on peut s'interroger sur ce qui en est fait. Les interviews, toutes sur le même modèle, n'ont que peu d'intérêt. Rien n'y est dit, ou presque. Entrer dans le cadre et répondre à des questions formatées semblent avoir pris le pas sur le reste. On ne peut s'empêcher de se souvenir de la chronique hebdo faite par Jacky Durand et Samuel Bollendorff en 2005 sur le même site de Libération et publiée également dans la version papier. Chronique qui permettait réellement aux jeunes de la Grande Borne de s'exprimer sur des sujets à la fois intimes et sociaux. Chronique qui permettait d'accéder à des individus et à leur libre arbitre. Ici, rien de tel.

En outre, bien que l'immersion vidéo plein écran invite le visiteur à aller plus loin dès le début, l'interface permettant d'accéder aux différents personnages est, elle, un peu caricaturale. Pour les interroger, on a le choix entre « carte d'identité », « ça dit quoi », « ça fait quoi » et on passe sur le « ça habite là » qui localise dans la ville chaque interviewé. Si les personnages peuvent être attachants et la réalisation sincère, il ne fait aucun doute qu'elle manque de recul. On ne sort pas du cliché. C'est dommage.

Les yeux dans la banlieue, réalisé par Bruno Lorvão et Philippe Ramos, a été produit par Tuttle film.



Les yeux dans la banlieue de Bruno Lorvão et Philippe Ramos



Les yeux dans la banlieue de Bruno Lorvão et Philippe Ramos



Les yeux dans la banlieue de Bruno Lorvão et Philippe Ramos



Les yeux dans la banlieue de Bruno Lorvão et Philippe Ramos



Les yeux dans la banlieue de Bruno Lorvão et Philippe Ramos



Les yeux dans la banlieue de Bruno Lorvão et Philippe Ramos

[://3wdoc.com/](http://3wdoc.com/)



<http://www.ambafrance-at.org/spip.php?rubrique1>

Viennale 07 : Conférence de presse de réalisateurs français à la Résidence de France (29.10.2007)



Mia Hansen-Løve, Philippe Ramos et Pascale Ferran

Dans le cadre de la Viennale 07, plusieurs réalisateurs et producteur français dont les films figurent dans la programmation du festival ont tenu hier une conférence de presse dans les salons de l'ambassade de France. Cette conférence a ainsi réuni Pascale Ferran ("*Lady Chatterley*"), Philippe Ramos ("*Capitaine Achab*"), Serge Bozon ("*La France*"), Mia Hansen-Løve ("*Tout est pardonné*"), Jean Claude Rousseau ("*De son appartement*"), le producteur Thomas Schmitt ("*Elle s'appelle Sabine*") et Nicolas Philibert ("*Retour en Normandie*").

A cette occasion, les invités ont pu évoquer leur tournage et leur présence à l'édition 2007 de la Viennale

Mia Hansen-Løve, dont une partie de son film a été tournée à Vienne, a expliqué que ce tournage a été l'occasion de découvrir une ville, Vienne, qui faisait partie de l'histoire de sa famille (son père y a vécu 20 ans) mais qu'elle ne connaissait pas.

Pascale Ferran, a quant à elle salué la tenue d'une conférence de **presse** réunissant plusieurs réalisateurs, "ce qui arrive trop peu souvent". Elle a également fait part de sa surprise par rapport au succès de son film à l'étranger. Pour elle, l'invitation à la Viennale "qui a une très bonne réputation chez les réalisateurs" a été la "cerise sur le gâteau".

Nicolas Philibert a de son côté évoqué la difficulté rencontrées par les réalisateurs "aux projets novateurs" et a rappelé que "la sauvegarde de la liberté artistique est un combat de tous les instants". Serge Bozon a justifié le choix du titre de son film "la France", "un titre accrocheur, pour un film en extérieur montrant des paysages de la France, le thème de la guerre et donc de la défense du pays", mais aussi un titre pour ces oubliés de la guerre, ces disparus qui se sont battus pour elle.

Philippe Ramos a lui évoqué tout son plaisir à "inventer l'histoire de la vie du capitaine Achab alors qu'il n'existe que quelques lignes sur sa vie".

Enfin Jean Claude Rousseau a évoqué toute la difficulté à montrer "le rien", l'insignifiant, ces vies qui passent et s'entrecroisent.



[://www.ambafrance-at.org/spip.php?](http://www.ambafrance-at.org/spip.php?)

du **fiches**
cinéma

Sortie DVD de **Capitaine Achab**, de **Philippe Ramos**

LIBRE ADAPTATION DE MELVILLE

Très tôt orphelin, Achab est élevé par son père dans la forêt. Devenu enfant, Achab voit son père amoureux de la jeune Louise. Mais celle-ci partage son amour avec un peintre. Les deux hommes se battent et le père d'Achab meurt. Achab est confié à sa tante dévote Rose. Celle-ci n'a jamais connu d'homme et lorsque Henry, jeune dandy convoitant un confort bourgeois, lui demande sa main, elle s'offre à lui corps et âme. Négligé par Rose, Achab se montre rebelle à l'autorité d'Henry. Égorgeant un chien, il macule ses vêtements de sang et quitte la maison de Rose qui le tiendra pour mort. En chemin, Achab rencontre deux bandits qui le détroussent et le laissent agonisant dans une barque qui suit le courant



En prenant comme base scénaristique l'enfance du capitaine Achab, Philippe Ramos poursuit son art de la réadaptation. Tout d'abord, en réadaptant son propre court métrage du même nom présenté à la Quinzaine des Réalistes à Cannes en 2003 au format long métrage avec, à l'exception de Mona Heftré, un tout autre casting. Ensuite, c'est la libre adaptation à la fois du roman de Melville qui ne faisait aucune mention de l'enfance d'Achab et aussi du film de Huston porté par l'interprétation de Gregory Peck. Et avant toute chose, *Capitaine Achab* permet au cinéaste de revisiter des techniques cinématographiques d'un temps où l'on usait d'ouvertures à la focale et d'autres

artifices pour ponctuer le récit, sans souci de vérisme. En cela, Ramos est plus intéressé par ce qu'il filme que parce qu'il raconte, à l'instar du peintre avec son chevalet devant son paysage.

Et dans la lignée de Guiraudie, il part à la recherche de nouveaux horizons délaissés par la caméra et fait de ces lieux le personnage principal de ses films. Si on a pu lui reprocher la négligence de sa mise en scène dans ses précédents films, Ramos trouve ici une maturité avec un parfait équilibre entre son esthétique et une succession d'histoires où le premier rôle est confié à des acteurs autonomes. Et si l'histoire ne fait pas faux bon en fin de parcours, c'est bien à leur prestation que le cinéaste le doit. Soignant aussi bien ses décors que ses prises de vues, Ramos offre à ses comédiens de véritables écrins, où chacun peut être apprécié dans tout son art issu du théâtre et comme ils n'ont pas toujours eu la liberté dans d'autres films.

mardi 24 mai 2011,

Cédric Lépine

[://www.fichesducinema.com/spip/](http://www.fichesducinema.com/spip/)



PHILIPPE RAMOS
RENCONTRES DES CINEMAS D'EUROPE 2007







**Cette compilation de textes a été réalisée par l'équipe
documentation de LA MAISON DE L'IMAGE à Aubenas
à l'occasion des RENCONTRES DES CINEMAS D'EUROPE 2011**

La Maison de l'image
9 boulevard de Provence
07200 Aubenas
Tél: 04.75.89.04.54
Site : www.maisonimage.eu Mail: maisonimage@wanadoo.fr